



Unité de Psycho - Pathologie Légale ASBL

92, rue Despars – 7500 Tournai
Tel. +32 (0) 69 888 333
Fax +32 (0) 69 888 334
E-mail : centredappui@uppl.be
Site Web : <http://www.uppl.be>

DIRECTION :

Julien Lagneaux

SECRETARIAT :

Amandine Lagneau ; Elodie Martin

CENTRE D'APPUI :

Luca Carruana ; Marie-Hélène Plaëte ;
Dorothee Rousseau ; Jessica Thiry ;
Bertrand Jacques ; Dr. J-M Verdebout

AVIS SPÉCIALISÉS :

Psychiatres : Dr Michel-Henri Martin ;
Dr Jean-Marc Verdebout ;

Psychologues : Luca Carruana ; Laura Comito ; Christophe Kinet ; Clément Laloy ; Audrey Laterza ; Donatien Macquet ; Marc Malempré ; Vanessa Milazzo ; Bernard Pihet ; Marie-Hélène Plaëte ; Dorothee Rousseau ; Barbara Sneepers ; Jessica Thiry

EQUIPE DE SANTÉ SPÉCIALISÉE

Psychiatre : J-M Verdebout

Psychologues : Luca Carruana ; Marie-Hélène Plaëte ; Dorothee Rousseau ; Jessica Thiry

Assistant social, sexologue : Bertrand Jacques

Criminologue, sexologue : Julien Lagneaux

TRIANGLE

Formateurs : Sandra Bastaens ;
Virginie Davidts ; Pascale Gérard ;
Bertrand Jacques ; Maurine Latouche ; Marie-Charlotte Quairiat ;
Sarah Tannier



TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| <i>LE VISA EN TANT QUE PSYCHOLOGUE CLINICIEN</i> | 2 |
| <i>L'UPPL au CIFAS 2019 à MONTPELLIER</i> | 2 |
| <i>LE CARNET DE RECHERCHE</i> | 6 |
| <i>BIBLIOTHÈQUE EN LIGNE</i> | 7 |
| <i>REVUES SCIENTIFIQUES</i> | 7 |
| <i>ARTICLES QUI ONT RETENU NOTRE ATTENTION</i> | 8 |
| <i>LIVRES, FILMS & DOCUMENTAIRES</i> | 12 |
| <i>REVUE DE PRESSE</i> | 14 |
| <i>CONGRES, COLLOQUES, CONFERENCES etc</i> | 18 |
| <i>FORMATIONS</i> | 20 |
| <i>MODULES DE FORMATIONS UPPL</i> | 21 |
| <i>ETUDES DE CAS</i> | 22 |
| <i>TESTOTHEQUE</i> | 23 |

HIGHLIGHT

Avez-vous déjà visité notre site ?

www.uppl.be



Psychologiencommissie
Commission des Psychologues

Le VISA en tant que psychologue clinicien... On en parle beaucoup, nous vous donnons les infos dans cette newsletter !

N'oubliez pas de suivre l'actualité de l'UPPL via les réseaux sociaux Facebook® et LinkedIn®. Vous y trouverez les informations utiles au sujet des formations et autres événements à venir proposés par l'UPPL.

LE VISA EN TANT QUE PSYCHOLOGUE CLINICIEN

Depuis l'entrée en vigueur de la loi sur les professions des soins de santé mentale, les psychologues ont reçu de nombreux messages sur l'agrément et le visa nécessaires à l'exercice de la psychologie clinique. La commission des psychologues a développé un dossier concernant le visa en tant que psychologue clinicien que vous pouvez consulter sur leur site internet : <https://www.compsy.be/fr/visa-agrement-inscription>

Voici le tutoriel vous guidant pour l'obtention de ce visa : https://www.compsy.be/files/20190618_HOW-TO-Demande-visa-psy-clinique.pdf

IMPORTANT : le premier paragraphe vous indique comment vous connecter en tant que psychologue clinicien au site du SPF « santé publique, sécurité de la chaîne alimentaire et environnement » :
<https://www.health.belgium.be/fr/psychologues-cliniciens>.

Vous pourrez y vérifier, en cliquant sur « portail de téléchargement », si la Commission des Psychologues a effectué la démarche automatiquement pour vous, auquel cas vous ne devez plus effectuer d'autre démarche.

L'UPPL au CIFAS 2019 à MONTPELLIER

L'UPPL était bien représentée au CIFAS 2019 qui s'est tenu en juin dernier à Montpellier. Au programme, une participation au concours « outils de prévention », deux communications scientifiques, un symposium et un atelier.

Concours international d'outils de prévention des violences sexuelles

Les décisions de SIMON

Cet outil, créé et développé par l'UPPL est en ligne sur notre site www.uppl.be

Nous vous le présenterons plus en détail dans notre prochaine newsletter !

Agressions sexuelles. Cas historiques, cas médiatiques

L'affaire Dutroux

Julien LAGNEAUX, criminologue et sexologue, directeur de l'UPPL

Été 1996, la Belgique plonge en plein cauchemar. A coups de flashes info et d'éditions spéciales, les chaînes du monde entier retransmettent en direct interviews et images des pelleteuses et des combinaisons blanches de la police scientifique qui vont hanter tout un peuple, groggy, qui peine à comprendre ce qui lui arrive...

En question : récidive en matière de violences sexuelle, échange d'informations sensibles entre Santé et Justice.

Consommateurs et diffuseurs de pédopornographie : pistes de traitement psychothérapeutique

G. ANCIAUX² ; L. CARRUANA¹ ; V. COTE⁴ ; C. HENNEN² ; D. LAERMANS² ; J. LAGNEAUX¹ ; M. MALEMPRÉ^{2, 4} ; D. ROUSSEAU¹ ; J. THIRY¹ ; H. WOLF⁴

¹ UPPL – Centre d'appui wallon - ² SYGMA – SSM Liège - ³ EPSYLON - SSM Herstal - ⁴ L'ACCUEIL – SSM Huy

Cette communication rend compte de la suite donnée au volet clinique de la recherche relative aux consommateurs de pédopornographie menée conjointement et depuis plusieurs années par le Centre d'appui wallon UPPL (Unité de PsychoPathologie Légale) et les quatre équipes de santé spécialisées de la Province de Liège (Belgique). Parallèlement aux travaux centrés sur la description épidémiologique et les comparaisons statistiques au sein de notre échantillon (n = 175), nous avons approfondi une question d'intérêt crucial pour la prise en charge thérapeutique, à savoir l'exploration psychodynamique du sens de l'acte (n = 22). Nous analysons ici les implications possibles au niveau de l'évaluation clinique et du traitement. Pour cela, nous avons déployé une méthodologie fondée sur des études systématiques de cas se rapportant à des sujets faisant partie de notre échantillon de départ qui, après avoir été expertisés, ont entrepris un traitement au sein d'une de nos équipes (n = 13). Dans cette communication : - nous détaillons les différentes étapes de cette méthodologie (réductions phénoménologiques successives, formulations de cas, analyses de contenu) qui nous a permis d'identifier plusieurs facettes majeures de fonctionnement psychologique intervenant dans la dynamique de commission des faits ; - nous envisageons ensuite un système de représentation graphique de ces facettes (inspiré des Étoiles de Liège) par le biais duquel nous avons procédé à l'analyse de nos données ; - nous approfondissons les enjeux thérapeutiques autour de cette population particulière ; - nous tirons enfin de premières conclusions, touchant à la fois à l'intérêt même de notre modélisation pour l'évaluation psychodynamique de nos patients et le repérage des cibles de traitement ; à l'établissement des priorités thérapeutiques et au rôle prévalent de certains facteurs (par exemple, l'impact systématique du traumatisme sexuel lorsqu'il existe) ; à l'importance cruciale de ne pas délaissier la psychodynamique des faits de consommation/diffusion de pédopornographie dans les cas de coexistence d'infractions avec contact ; de ne pas sous-estimer l'implication des récidives y compris lorsqu'elles restent cloisonnées dans le champ de la pédopornographie ; de poursuivre les travaux de recherche sur la spécificité de cette population à laquelle les praticiens des équipes spécialisées sont de plus en plus confrontés.

Pluralité des profils de consommateurs et diffuseurs de pédopornographie

G. ANCIAUX² ; L. CARRUANA¹ ; V. COTE⁴ ; C. HENNEN² ; D. LAERMANS² ; J. LAGNEAUX¹ ; M. MALEMPRÉ^{2, 4} ; D. ROUSSEAU¹ ; J. THIRY¹ ; H. WOLF⁴

¹ UPPL – Centre d'appui wallon - ² SYGMA – SSM Liège - ³ EPSYLON - SSM Herstal - ⁴ L'ACCUEIL – SSM Huy

La société, le monde judiciaire et les intervenants spécialisés dans la prise en charge des auteurs d'infractions à caractère sexuel sont depuis quelques années confrontés au phénomène de la consommation et de la diffusion de pédopornographie. L'ampleur des signalements et celle des moyens déployés pour en assurer le repérage en font manifestement un enjeu des plus importants dans la problématique de la délinquance sexuelle et du traitement de ses auteurs. Sur le plan clinique, les spécialistes – experts ou thérapeutes – sont eux aussi confrontés au défi d'une 52 53 appréhension aussi précise que possible du phénomène, tant d'un point de vue criminologique, psychopathologique que thérapeutique. Dans la continuité des communications de résultats précédentes (CIFAS 2015 et 2017), le Centre d'appui wallon UPPL (Unité de PsychoPathologie Légale) et les quatre équipes de santé spécialisées de la Province de Liège (Belgique) proposent une actualisation des données de leur recherche sur plus de 200 dossiers judiciairisés dans le cadre d'une détention de matériel pédopornographique. Cette recherche, rétrospective et exploratoire dans un premier temps, a été poursuivie sur un mode continu ; elle repose sur l'analyse systématique de tous les rapports d'expertise (« avis spécialisés » relatifs à l'orientation thérapeutique et/ou à la guidance sociale) réalisés au sein de ces

équipes sur une période de 14 années (2003 à 2017). La méthodologie employée permet l'investigation des données sous les angles sociaux, criminologiques, sexologiques et psychopathologiques, et permet, via une analyse qualitative et quantitative, la comparaison de sous-groupes d'auteurs : détention de matériel pédopornographique seule ou conjointe à d'autres faits de mœurs. Les résultats sont présentés et mis en perspective avec différentes études publiées dans la littérature scientifique.

Le sujet supposé psychopathe... de la théorie à la pratique

Michel-Henri MARTIN, psychiatre et psychothérapeute, Marie-Hélène PLAËTE, psychologue et psychothérapeute, Jessica THIRY, psychologue et psychothérapeute, Jean-Marc VERDEBOUT, psychiatre

Approche phénoménologique du sujet supposé psychopathe

Cet article s'inscrit dans un projet plus large : aborder des entités cliniques appartenant à la part « la plus sombre » de la psychopathologie, celles qui se construisent lors du développement de la personnalité sur base de conflits relationnels et de contextes gravement carencés, mais ceux-ci étant cachés, sinon effacés par un processus mental de déni très précoce qui n'offre pas de prise à un travail d'élaboration ni à une compréhension complexe, et entrave ou interdit par conséquent les interventions thérapeutiques et sociales. Cette difficulté est particulièrement mise en évidence face aux conséquences délétères et quelquefois dramatiques de leurs actes et de leur mode de relation à autrui. Nous parlons des personnalités pathologiques « archaïques non psychotiques », soit psychopathiques, perverses, caractérielles paranoïaques, caractérielles narcissiques. Le clinicien est confronté à la perception d'un entre-deux où il se trouve seul à vouloir, à désirer, à être, alors qu'il est sommé d'intervenir par divers acteurs (justice en tous ses états, public). Constatant l'assèchement actuel de la pensée scientifique nécessaire à une perception clinique libre, non rigidifiée en catégories prédéfinies (prétendant à l'évidence), l'abord de ces personnalités sans a priori, sans causalité prédéfinie permet de reposer la question du sens de leur façon d'être au monde sans l'écraser par la nosologie psychiatrique. Nous chercherons derrière le masque, le vécu intime, la relation à l'autre, la logique interne et intersubjective et in fine le sens possible de leur façon d'être au monde. Nous faisons du sujet supposé psychopathe la base paradigmatique de notre recherche sur ces personnalités « archaïques non psychotiques ». La personnalité perverse sera abordée dans la suite immédiate.

Le psychopathe, la sexualité, la vie, la mort... et son thérapeute

Dans cet exposé, les auteurs proposent une illustration clinique de la présentation précédente. Nous avons choisi d'approcher le sujet supposé psychopathe au-delà des épisodes de vie traumatiques ou des comportements antisociaux qui agissent comme un bouclier permettant de maintenir l'autre à distance. Nous le rencontrerons par le biais de ce qui le rapproche le plus des autres êtres humains et pas de ce qui le distingue. À partir d'entretiens cliniques menés spécifiquement pour cette étude, nous investiguerons plusieurs thèmes fondamentaux pour la compréhension de sa façon d'être au monde, tels que la mort, la culpabilité, la parentalité, la sexualité, les apprentissages, le rapport à la réussite et ce, au travers des expériences de vie du patient tout au long de son histoire. Malgré ce qui apparaît à la lumière de ses passages à l'acte transgressifs, violents et répétés, nous nous décalerons du versant criminologique pour nous adresser au sujet en relation difficile avec le monde, les autres et lui-même. À partir de là, nous en tirerons des pistes thérapeutiques pouvant nous guider en tant que cliniciens dans 108 109 une rencontre authentique mais pas naïve, au-delà de la nosographie, du tableau dépeint d'avance et de la supposition d'impossibilité de traitement. Une rencontre clinique qui ne va pas de soi...

Quelques principes de la thérapie brève appliquée aux auteurs d'infractions sexuelles

Virginie DAVIDTS Maurine LATOUCHE, psychologues

Notre pratique clinique auprès d'auteurs d'infraction à caractère sexuel (AICS) nous amène sans cesse à rechercher de nouveaux outils pour faire évoluer nos participants vers le changement. Au sein du département Triangle de l'UPPL, nous organisons, dans le cadre de mesures judiciaires alternatives, des groupes d'une durée de six mois à raison d'une séance par semaine. Nous envisageons ce processus de groupe comme une occasion de responsabilisation et d'apprentissage sur soi et son propre fonctionnement et ce, afin de prévenir au mieux la récidive. La thérapie brève telle que formalisée par l'école de Palo Alto s'avère un cadre de référence tout-à-fait adapté à notre cadre de travail : une thérapie qui va à l'essentiel et nous permet d'avoir une vision plus claire des moyens dont on dispose ou à mettre en place pour accompagner au mieux l'auteur. Cet exposé nous permettra de présenter les grands principes de la thérapie brève en lien avec notre pratique. Nous présenterons une grille de lecture qui nous permet d'appréhender la situation de chaque participant. Le but de l'exposé est d'ouvrir des pistes d'intervention pour thérapeutes de groupe en proposant des outils concrets à partir d'un cadre de travail issu de la thérapie brève.

Dans la peau d'un ado : expérience d'une séance de groupe ParADOxe

Dorothée ROUSSEAU, psychologue, Luca CARRUANA, psychologue, Bertrand JACQUES, sexologue et assistant social

Lors de ses missions d'expertises, l'UPPL est confrontée à devoir émettre un avis quant à la prise en charge d'adolescents ayant commis des faits qualifiés infractions à caractère sexuel. En effet, les adolescents représentent environ 5 % des demandes de prise en charge et 12 % des demandes d'évaluations spécialisées. Ce nombre n'a cessé d'augmenter au cours de ces dernières années : 12 examens médico-psychologiques ont été demandés en 2015, 18 en 2016 et 21 en 2017. L'absence de prise en charge spécifique en Hainaut occidental (Belgique) a amené l'équipe à élaborer un projet pilote : ParADOxe. Éclairés par l'expérience d'autres professionnels spécialisés et par une revue de la littérature, la modalité de groupe nous est apparue la plus prometteuse et la plus adaptée à un jeune public. Nous avons donc imaginé une prise en charge groupale avec comme conditions préalables l'existence d'un service mandant et une reconnaissance minimale des faits par le jeune. L'adolescence est une période de transition propice aux expériences, aux découvertes et qui s'accompagne parfois de transgression(s), notamment sexuelle(s). Pour aborder cette période sensible, un accompagnement articulé autour des questions de la sexualité apparaît comme fondamental, tenant compte à la fois de la dimension positive de la sexualité tout en informant de ses limites et de ses balises. Le paradoxe est souvent vécu entre le besoin d'autonomie et le maintien d'une présence d'adultes bienveillants et suffisamment soutenant. Le groupe est imaginé comme un espace privilégié pour soutenir la maturation et déposer les inquiétudes et questionnements universels qui sont évoqués par les jeunes.

Lors de notre atelier qui se veut immersif et participatif, nous souhaitons faire vivre à chaque participant une partie d'une séance de groupe en se glissant dans la peau d'un adolescent. Pour ce faire, une brève description de profil d'un adolescent contenant des éléments anamnestiques, sexologiques et psychopathologiques sera remise à chacun. À l'aide de ces vignettes, nous proposerons des exercices utilisés dans notre clinique de groupe dans lesquels chacun devra se projeter dans les réponses et questionnements qui auraient pu être soulevés par le jeune qu'il incarne. L'atelier se clôturera par une discussion sur les impressions et ressentis de chacun, à l'image des rituels instaurés dans le groupe, ainsi que sur un échange sur les autres outils utilisés et les limites rencontrées au sein des groupes.

Pluralité des profils de consommateurs et diffuseurs de pédopornographie (CIFAS Montpellier 2019)

G. ANCIAUX² ; L. CARRUANA¹ ; V. COTE⁴ ; C. HENNEN² ; D. LAERMANS² ; J. LAGNEAUX¹ ; M. MALEMPRÉ^{2,4} ; D. ROUSSEAU¹ ; J. THIRY¹ ; H. WOLF⁴

1 UPPL – Centre d'appui wallon - ² SYGMA – SSM Liège - ³ EPSYLON - SSM Herstal - 4 L'ACCUEIL – SSM Huy

1. Méthodologie

Cette étude est le résultat de l'implication de plusieurs équipes de santé spécialisées et avait pour objectif initial de dégager un profil psychopathologique particulier concernant les AICS consommateurs et diffuseurs de pédopornographie. Pour ce faire, nous avons, dans un premier temps ; collecté des données sur base d'avis motivés destinés à l'autorité judiciaire. Nous avons élaboré une grille de recueils de données sociodémographiques, sexologiques, criminologiques et psychopathologiques. Nous avons ainsi pu, au fil des années, augmenter notre cohorte et passer de 118 dossiers en 2015 à 212 en 2019. La recherche se découpe en deux temps : une partie descriptive de l'ensemble des données et une partie comparative entre deux groupes :



AICS uniquement judiciairisés pour consommation de pornographie juvénile (N = 111/52%)



AICS judiciairisés pour consommation de pornographie juvénile en association avec d'autres faits de mœurs (N = 101/48%)

Nos réflexions et nos questionnements quant aux résultats nous ont amené à vouloir développer une recherche davantage axée sur la pratique clinique notamment concernant l'analyse du sens du passage à l'acte et les pistes thérapeutiques pour cette catégorie d'AICS. Cette seconde partie a fait l'objet d'une présentation conjointe au CIFAS 2019 de Montpellier.

2. Analyse descriptive

Notre échantillon a peu d'antécédents judiciaires et des faits de mœurs associés aux faits de pédopornographie dans 48% des cas. De manière générale, le profil de notre échantillon est :

- Hétérosexuel, âgé en moyenne de 38 ans ;
- Isolé socialement dans plus de 30% des cas ;
- Majoritairement éduqués et niveau intellectuel normal ou supérieur;
- Sans profession dans 48% des cas ;
- Histoire de stress professionnel dans plus de 50 % des cas ;
- Sévices psychologiques, physiques et/ou sexuels dans 40% des cas ;
- Histoire de vie de couple dans la majorité ;
- Sexualité insatisfaisante dans 82% des cas ;

Les caractéristiques des comportements infractionnels concernent généralement des recherches volontaires ou des dérives de sites pornographiques. Les motivations auto-rapportées sont la curiosité ou une réponse à une frustration sexuelle. Les images pédopornographiques représentent en majorité des filles dans des positions suggestives ou explicites et il s'agit souvent de téléchargements ou de collections mais peu de productions personnelles. Ces images sont souvent associées à de la recherche de pornographie « classique ».

D'un point de vue psychopathologique, notre échantillon est majoritairement sans antécédent médical et présente un profil plutôt immature et instable au niveau affectif, relationnel et social. Les experts ont diagnostiqué une pédophilie dans 17,9% des cas. Les personnes rencontrées étaient rarement dans la négation des faits ou opposées à une prise en charge. Le risque de récurrence donné par les experts est majoritairement faible à modéré aux différentes échelles de risque. Notons, que les échelles de risque actuelles validées surévaluent le risque de récurrence pour les patients ayant uniquement des faits de téléchargement de pédopornographie.

3. Analyse comparative

Le groupe 1 (uniquement pour consommation de pédopornographie) présente:

- ↘ Attirance pédophile auto rapportée ;
- ↘ Pratiques sexuelles « particulières » ;
- ↘ Antécédents judiciaires et de caractéristiques liées à un profil antisocial;
- ↗ Consommation de pornographie « classique » ;
- ↗ « curiosité, l'isolement et/ou le plaisir de collectionner » comme motivation première à leur consommation pédopornographique.

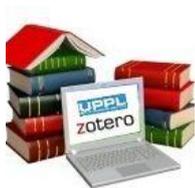
D'un point de vue diagnostic et psychopathologique, le groupe 1 est davantage marqué par les éléments suivants :

- Organisation de personnalité plutôt névrotique ;
- Diagnostics de trouble de la personnalité relevant davantage du cluster C (dépendante, évitante, obsessionnel) ;
- Diagnostics de trouble mental, trouble de l'humeur posés par l'expert ;
- Difficultés relationnelles plus importantes marquées par de la timidité et de l'introversion ;
- Une évaluation du risque moins importante* ;
- Une plus grande reconnaissance des faits.

4. Discussion

La population étudiée est plus spécifique qu'il n'y paraît et présente des spécificités. Les résultats sont sensiblement identiques depuis 2015 et ce malgré une augmentation de 44% du nombre de dossiers. L'étude a donc permis un affinement des résultats et a mis en lumière la nécessité d'être attentif au modus operandi du téléchargement et à la nature de la pédopornographie consommée. Cependant, nous devons rester attentifs quant aux outils d'évaluation du risque de récurrence sexuelle habituellement utilisés et qui surévaluent le risque pour cette population.

BIBLIOTHÈQUE EN LIGNE



N'oubliez pas que vous pouvez à chaque instant consulter notre bibliothèque en ligne via <https://www.zotero.org/uppl/items>

Celle-ci contient plus de 3000 références mises à disposition des professionnels et étudiants.

REVUES SCIENTIFIQUES

L'UPPL est abonnée à plusieurs revues scientifiques qui peuvent être consultées sur demande :

Acta Psychiatrica Belgica, revue trimestrielle,

Child Abuse & Neglect - The International Journal, revue mensuelle,

Confluences, revue trimestrielle de l'Institut Wallon pour la Santé Mentale (ASBL),

Le Divan familial, revue de thérapie familiale psychanalytique, revue semestrielle,

[European Journal of Criminology](#), revue trimestrielle,
[International Journal of Law and Psychiatry](#), revue bimestrielle,
[Journal du Droit des Jeunes](#), 10 numéros par an,
[Journal of Investigative Psychology and Offender Profiling](#), revue semestrielle,
[Journal of Personality Disorders](#), revue bimestrielle,
[Journal de thérapie comportementale et cognitive](#), revue trimestrielle,
[L'Observatoire - Revue d'Action Sociale & médico-sociale](#), revue trimestrielle,
[Sexual Abuse : A Journal of Research and Treatment](#), revue trimestrielle,
[Revue de la Fédération belge des psychologues](#), revue trimestrielle,
[Universitair Forensisch Centrum \(UFC\)](#), revue bimestrielle,
[Revue européenne de sexologie et de santé mentale](#), revue trimestrielle,
[Sexologies](#), revue Européenne de Santé Sexuelle,
[Sexualités humaines](#), revue trimestrielle,
[Hypnose et thérapie brève](#), revue trimestrielle.

ARTICLES QUI ONT RETENU NOTRE ATTENTION



DOSSIER : IPPJ – Comment ça marche ?

- **Les collaborations dans le processus de réinsertion des mineurs ayant été privés de liberté**
Franssen A. et Grandfils S. (Le journal du droit des jeunes, n°383, mars 2019, pp 21-24)

Dans le cadre du projet européen « Children's rights behind bars 2.0 », DEI-Belgique a consacré un volet de son travail à la réinsertion des jeunes après leur placement en IPPJ

- **Les droits de jeunes placés en IPPJ – rencontre avec Sarah Grandfils**
Bourton F. (Le journal du droit des jeunes, n°383, mars 2019, pp 25-29)
- **Des chambres, on voit les grillages**
Bourton F. (Le journal du droit des jeunes, n°383, mars 2019, pp 42-45)

A la fin de l'année 2018 et début 2019, l'équipe de Jeunesse et Droit a pu discuter avec des jeunes de l'enfermement des mineurs placés en IPPJ à l'occasion de trois animations autour de l'exposition photos « Au travers des barreaux ». Parmi les jeunes ayant participé aux animations, deux groupes avaient une expérience personnelle de l'enfermement.

Questions relatives aux abus et à l'hébergement des tout-petits

- **J.-Y. Hayez (Le journal du droit des jeunes, n°385, mai 2019, pp 6-11)**



Emotional reactivity, trauma-related distress, and suicidal ideation among adolescent inpatient survivors of sexual abuse

- **C. DeCou, S. Lynch (Child abuse & neglect, Volume 89, March 2019, pp 155-164)**

Mots-clefs : Adolescents ; Childhood sexual abuse ; Trauma-related distress ; Resiliency ; Suicidal ideation ; Structural equation modelling

Abstract

Adolescent psychiatric inpatients suffer high rates of childhood sexual abuse, trauma-related

distress, and suicidality. This study evaluated the hypothesis that three domains of resiliency (i.e., Sense of Mastery, Sense of Relatedness, and Emotional Reactivity) would mediate the effect of trauma-related distress upon suicidal ideation, while accounting for symptoms of depression, and that the indirect effect of trauma-related distress upon suicidal ideation would be greater among survivors of childhood sexual abuse. Chart review patients included 550 adolescents admitted to a public psychiatric hospital in a Northwestern US State from 2010 to 2015. Adolescents completed self-report measures of trauma-related distress, depression, resiliency, and suicidal ideation. Half of the adolescents in this study reported past history of childhood sexual abuse, and more than half disclosed history of attempted suicide. There was a group noninvariant indirect effect of trauma-related distress upon suicidal ideation via emotional reactivity among survivors of childhood sexual abuse ($\beta = 0.10$, 95% ACI: 0.04 to .17), as well as a group invariant direct effect of depression symptoms ($\beta = 0.88$, $p < .001$). The other two domains of resiliency, sense of mastery and sense of relatedness did not mediate the association between trauma-related distress and suicidal ideation. These findings demonstrate the importance of emotional reactivity with regard to suicidal ideation, as well as the association between depression symptoms and suicidal ideation in this clinical population, and suggest the potential utility of skills-based interventions, and the need for trauma-informed policy and procedures in adolescent psychiatric inpatient settings.

Men with childhood sexual abuse histories: Disclosure experiences and links with mental health

- **E. Romano, J. Moorman, M. Ressel; J. Lyons (Child abuse & neglect, Volume 89, March 2019, pp 212-224)**

Mots-clefs : Childhood sexual abuse ; Maltreatment ; Male ; Disclosure ; Mental health ; Internalizing ; Externalizing ; Resilience ; Substance use

Abstract

There is limited research on the disclosure experiences of men who have experienced childhood sexual abuse and on how such experiences might impact mental health outcomes. The current study described men's disclosure experiences and examined the role of disclosure characteristics on mental well-being (internalizing and externalizing behaviors, substance use, resilience).

Men (N = 253) from across Canada and the U.S. were recruited through websites for males with sexual abuse histories. Men aged 18–59 years anonymously completed an online study on their sexual abuse, disclosure experiences, and mental health outcomes.

Findings indicated that 77.9% of men disclosed their sexual abuse, although they waited an average of 15.4 years before sharing their experience. Once disclosed, 64.4% of the men reported a positive response (e.g., support), while 35.6% reported a negative response (e.g., blame). Regression analyses indicated that a greater delay in disclosure predicted greater externalizing behaviors ($B = .49$, $p < .05$), although this was a small effect (Cohen's $f^2 = 0.02$). Additional disclosure variables were associated with components of externalizing (aggressive and rule-breaking behaviors) and internalizing (somatic complaints) behaviors.

These results require replication in future studies. However, they do suggest that efforts need to be undertaken to address the barriers that hinder men from disclosing their sexual abuse and to ensure that men are supported once they disclose.

“In the street they’re real, in a picture they’re not”: Constructions of children and childhood among users of online child sexual exploitation material

- **J. Rimer (Child abuse & neglect, Volume 90, April 2019, pp 160-173)**

Mots-clefs : Anthropology ; Online child sexual exploitation material ; Children
Childhood ; Social construction ; Internet sexual offending

Abstract

Research about online child sexual exploitation material (CSEM) users focuses on psychological assessments, demographics, motivations, and offending rates. Little is known about their understandings of children in CSEM.

From an anthropological perspective, examine CSEM users’ constructions of children and childhood online and offline, and explore how these factor into their crimes.

In-depth ethnography, including 17 months of participant observation in group programs with 81 CSEM users, 31 semi-structured interviews with group participants, and inductive analysis of themes illuminated by childhood theory from anthropology.

When referring to children offline, many participants claimed to align with Euro-American norms and constructions surrounding children’s learning, protection, irrationality, inexperience, asexuality, and innocence. However online, many constructed children differently: as less or not “real,” and as sexualized. This rendered children in CSEM *fundamentally different*, which facilitated offending, assisted in overcoming barriers, and allowed participants to hold conventional beliefs about children and childhood while engaging in incongruent online activity. Vital in this process was Internet use and associated distancing, detachment, anonymity, and cultural othering. The program used victim empathy to restore dominant norms to online children, for which participants invoked feelings, recognized their role in abuse, extrapolated consequences for victims, and reinforced norms.

Constructions of children and childhood were central in offending. The complexities of negotiating “real” versus “not real” in both offending and victim empathy are discussed, as are conceptual distinctions between “constructions” and “cognitive distortions,” and implications for treatment and prevention.

The ecology of outdoor rape: The case of Stockholm, Sweden

- **V. Ceccato, G. Li & R. Haining (European Journal of Criminology, Vol 16, Number 2, March 2019. pp.210-236)**

Mots-clefs : Geographical Information Systems (GIS), profile regression, public
places, rape, sexual violence

Abstract

The objective of this article is to report the results of an ecological study into the geography of rape in Stockholm, Sweden, using small area data. In order to test the importance of factors indicating opportunity, accessibility and anonymity to the understanding of the geography of rape, a two-stage modelling approach is implemented. First, the overall risk factors associated with the occurrence of rape are identified using a standard Poisson regression, then a local analysis using profile regression is performed. Findings from the whole-map analysis show that accessibility, opportunity and anonymity are all, to different degrees, important in explaining the overall geography of rape - examples of these risk factors are the presence of subway stations or whether a basområde is close to the city centre. The local analysis reveals two groupings of high risk of rape areas associated with a variety of risk factors: city centre

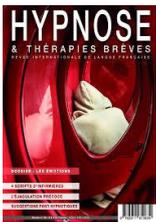


areas with a concentration of alcohol outlets, high residential population turnover and high counts of robbery; and poor suburban areas with schools and large female residential populations where subway stations are located and where people express a high fear of crime. The article concludes by reflecting upon the importance of these results for future research as well as indicating the implications of these results for policy.



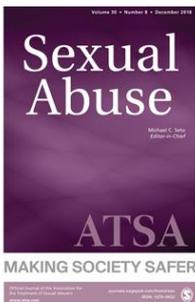
DOSSIER : Une sexologie publique ? Venir en aide pour une meilleure santé sexuelle...

- Sexualités humaines, numéro 41, avril- juin 2019



DOSSIER : Les émotions

- Hypnose et thérapies brèves, numéro 53, mai- juillet 2019



Characteristics of Female Solo and Female Co-Offenders and Male Solo Sexual Offenders Against Children

- R. Williams, S.M. Gillespie; I.A. Elliott, H.J. Eldridge (Sexual Abuse, Volume 31 Issue 2, March 2019, pp 151-172)

Mots-clefs: female sexual offenders, male sexual offenders, solo offenders, co-offenders, child sexual abuse

Abstract

Studies have highlighted differences in the victim choice, offender, and offense characteristics of female and male sexual offenders. However, little is known about how solo and co-offending females differ from solo male sexual offenders. We compared the characteristics of 20 solo and 20 co-offending females (co-offended with a male and/or female accomplice), and 40 male sexual offenders against children. We found that solo female offenders showed the most evidence of personal problems, including depression and sexual dissatisfaction. Compared with male offenders, female co-offenders showed poorer self-management, but better sexual self-regulation. Male offenders had a greater history of offending and showed more evidence of sexual abuse supportive cognitions relative to both solo and co-offending females. These results are consistent with the need for a gender-specific approach to working with sexual offenders and may have implications for understanding the often complex treatment needs of these clients.

A Validation Study of the Child Pornography Offender Risk Tool (CPORT)

- A. Eke, L. Helmus, M. Seto (Sexual Abuse, Volume 31 Issue 4, June 2019, pp 456-476)

Mots-clefs: risk assessment, child pornography, child sexual exploitation material, validation study, CPORT

Abstract

The Child Pornography Offender Risk Tool (CPORT) is a seven-item structured tool to assess the likelihood of future sexual offending over a 5-year fixed follow-up. The current study examined 5-year fixed follow-up data (15% any new sexual offense, 9% any new child pornography offense) for a validation sample of 80 men convicted of child pornography offense(s). Although statistical power was low, results were comparable with the development sample: The CPORT had slightly lower predictive accuracy for sexual recidivism for the overall group (area under the curve [AUC] = .70 vs. .74), but these values were not significantly different. Combining the development and validation samples, the CPORT predicted any sexual recidivism (AUC = .72) and child pornography recidivism specifically (AUC = .74), with similar accuracies. CPORT was also significantly predictive of these outcomes for the child pornography offenders with no known contact offenses. Strengths and weaknesses of incorporating CPORT into applied risk assessments are discussed.

LIVRES, FILMS & DOCUMENTAIRES

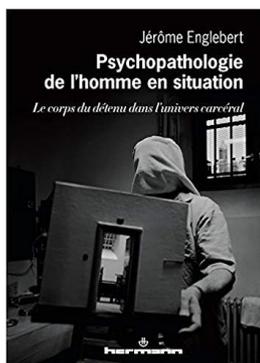


Livre: Le harcèlement virtuel

- A. Gozlan. Ed. Yapaka

Avec Internet, une nouvelle forme de harcèlement est apparue : le cyberharcèlement. Ce phénomène est véhiculé par les réseaux sociaux, proposant de nouvelles modalités de communication et de relations dans lesquelles la notion d'intimité se trouve bouleversée. Les adolescents de la génération Z en sont particulièrement touchés. Quelles sont les spécificités de ce harcèlement virtuel ? Comment se positionner en tant qu'adulte et professionnel pour endiguer et surtout prévenir les situations de cyberharcèlement ? Ce texte propose d'explorer les mécanismes spécifiques du harcèlement virtuel, en mettant en lumière la place essentielle de la viralité et de la communauté virtuelle, en envisageant les effets à la fois pour la victime, le harceleur et les témoins. La complexité du positionnement des adultes et la place de l'école y sont pensés à la lumière des processus à l'œuvre.

A télécharger sur : http://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/publication/ta_105-harcelement-gozlan-web_0.pdf



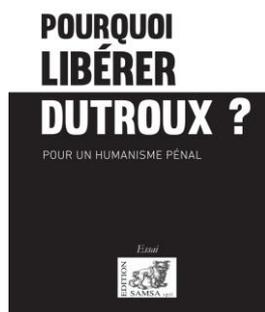
Livre: Psychopathologie de l'homme en situation. Le corps du détenu dans l'univers carcéral, Ed. Hermann (2014)

- De Jérôme Englebert

Tout détenu appréhende l'espace, le temps et son propre corps de façon biaisée. Cette situation affecte son imaginaire, son psychisme et son identité. Cet ouvrage aborde la question de la subjectivité et de la sensation de l'individu placé dans une situation de privation de liberté et propose l'élaboration clinique d'un concept contradictoire, celui de la liberté carcérale.

Livre: Pourquoi libérer Dutroux ? , Ed. Samsa (2018)

- De Bruno Dayez

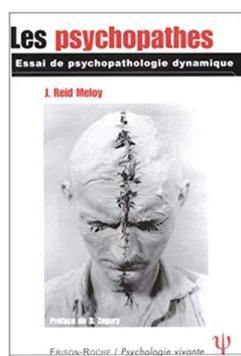


Pourquoi cette question ? N'est-elle pas incongrue ? Peut-on concevoir un autre destin pour l'intéressé que de finir ses jours muré dans sa cellule ? Et dans un isolement dont rien, ou presque, ne doit le sortir ? Ce livre nous rappelle, avant tout, les tenants et aboutissants légaux qui régissent notre système de justice pénale, tâche nécessaire en regard des lieux communs, voire des légendes urbaines, qui circulent aujourd'hui.

Ensuite, répondre à cette question, c'est ouvrir un débat qui en sous-entend nombre d'autres : Que signifie l'abolition de la peine capitale ? La perpétuité réelle a-t-elle un sens ? À quelle aune mesurer les peines ? Quelle est leur vocation ultime ? Nos prisons remplissent-elles leur office ? Quelle place réserver aux victimes ? Ainsi, le cas particulier de Marc Dutroux nous renvoie à des interrogations fondamentales sur l'exercice du « droit de punir ». Enfin, alors que chacun s'autorise à exprimer son opinion sur le sujet – tant il a été médiatisé, et depuis si longtemps – l'auteur a tenu, par cet essai, à s'adresser directement au citoyen qui souhaite se forger un avis éclairé. Le fait que la répression s'exerce en son nom justifie à lui seul qu'il s'estime concerné. Mais suppose aussi qu'il accepte la controverse. Les arguments qui n'abondent pas dans le sens d'une répression accrue (pour laquelle nous éprouvons tous un penchant instinctif) méritent d'être entendus.

Livre: Les Psychopathes – Essai de psychopathologie dynamique, Ed. Frison-Roche (2015)

- De J. Reid Meloy



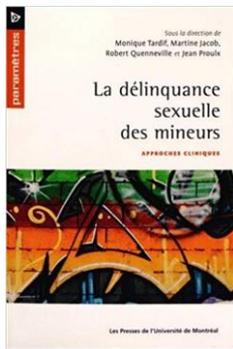
En psychiatrie, on appelle " psychopathes " des sujets qui ont une personnalité immature, instable, impulsive et multiplient les actes antisociaux. Pour la première fois, cet ouvrage d'un professeur de psychologie dépasse les descriptions comportementales et propose une analyse dynamique approfondie de ces troubles narcissiques de la personnalité et du comportement. Il nous fait découvrir, sans moralisme ni complaisance, les orages de leur vie affective, les projets de leur rancune et les regrets de leur solitude. L'auteur, psychanalyste et expert devant les tribunaux, décrit et théorise son expérience avec les formes les plus graves de psychopathie, les psychopathies criminelles. Cette étude psychopathologique, basée sur les travaux les plus récents de psychanalystes américains (O. Kernberg, J. Grotstein), éclaire la faiblesse des identifications de ces patients et le recours à une image parentale difficile à introjecter car froide, cynique, méfiante et agressive. Cette analyse, traduite avec précision, très documentée, fine et prudente, deviendra une référence incontournable pour tous ceux (cliniciens, thérapeutes, experts, magistrats et éducateurs) qui auront à comprendre, aider et évaluer ces personnes.

Livre: Sexualités et transgressions (2019)

- De R. Coutanceau, M. Lacambre, P. Blachère et al. Ed. Dunod



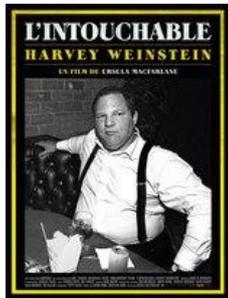
La sexualité relève de la sphère individuelle interpersonnelle et psychoaffective. La question de la rencontre avec l'autre y est fondamentale. Lorsqu'elle est imposée, elle devient violence qui fait effraction dans l'intime. Se pose alors la question de transgression, déviance et passage à l'acte. Les enjeux diagnostiques, pronostiques et curatifs interrogent quotidiennement les professionnels du sanitaire et social mais aussi du pénal et de l'éducatif. Cet ouvrage propose un état des lieux des savoirs et des pratiques autour des axes de l'évaluation, de la prise en charge et de la prévention tant du côté des victimes que du côté des auteurs de violences sexuelles.



Livre: La délinquance sexuelle des mineurs- Approches cliniques (2012)

- De M. Tardif, M. Jacob, R. Quenneville, J. Proulx (dir). Ed. Paramètres

Conçu pour s'adresser aux professionnels en formation et aux cliniciens d'expérience, cet ouvrage, présenté en deux parties, porte sur les approches cliniques de la délinquance sexuelle des mineurs. Les auteurs sont tous des spécialistes de renom dans leur domaine.



Documentaire : L'intouchable (2019)

- D'Ursula McFarlane

Une plongée au cœur de la saga la plus explosive de l'histoire du Cinéma : L'INTOUCHABLE raconte l'histoire de l'ascension et de la chute du magnat d'Hollywood Harvey Weinstein. Comment il a acquis et préservé sa toute-puissance au fil des décennies, même quand le scandale menaçait. D'anciens collaborateurs et plusieurs de ses accusatrices décrivent son mode opératoire, ainsi que les conséquences de ses abus sexuels présumés, dans l'espoir que justice soit faite et que les choses bougent enfin...



Radio : Pédophilie, paraphilie, éphébolie, inceste, c'est-à-dire? (RCF)

Réécouter : <https://rcf.fr/spiritualite/pedophilie-paraphilie-ephebolie-inceste-c-est-dire>

REVUE DE PRESSE

« SUR 100 DOSSIERS DE VIOL, UN SEUL AUTEUR A PURGÉ UNE PEINE DE PRISON », SELON UNE ÉTUDE DE LA COMMISSION EUROPÉENNE

www.lesoir.be, Antoine Schuurwegen, publié le 18 mai 2019



Sur 100 dossiers de viol, seul un auteur a purgé une peine de prison, relève dans La Dernière Heure samedi Danièle Zucker, spécialiste en analyse du comportement criminel, qui a soigné plus de 1.000 victimes de viol en Belgique.

Pour une étude réalisée à la demande de la Commission européenne, la Bruxelloise s'est penchée sur le traitement par la justice belge de 100 dossiers de viol. «Dans l'échantillon étudié, la moitié des auteurs est restée inconnue. Sur les 50 restants, 4 ont été jugés, 3 ont obtenu du sursis, 1 a été condamné à une peine effective. 100 dossiers de viol ? Un auteur a

purgé une peine de prison».

Elle fustige aussi les peines légères alors qu'il est «rare qu'un violeur ne récidive pas» et «qu'une femme sur cinq risque d'être violée ou au moins victime d'une tentative».

Le viol continue selon elle d'être «banalisé par la police, la justice et le grand public», déplore la spécialiste qui parle d'un mauvais signal à la société. Elle observe aussi que les victimes de viol sont encouragées à porter plainte et que cela fonctionne plutôt bien. «Mais les condamnations ne suivent pas. C'est pervers : dire aux victimes de porter plainte et ne pas réserver de suites pénales», affirme-t-elle.

Le problème, pour Danièle Zucker, est que les gens voient le viol comme l'aboutissement d'un jeu sexuel qui aurait mal tourné. «La victime avait bu, était provocante, portait un décolleté trop ceci, une jupe trop cela». Les études montrent que 40 % des Belges sont prêts à chercher des explications du côté de la victime. Stop, SVP ! Le viol n'a rien à voir avec la sexualité. Le viol tourne toujours autour d'une tout autre constante : le pouvoir.»

FESTIVAL DE DOUR : VIOL, LE SEUL RESPONSABLE, C'EST L'AGRESSEUR

www.rtbf.be, Irène Kaufer, membre de Garance asbl, 13 juillet 2019



Trois plaintes pour viol au festival de Dour : l'information a été rapidement relayée par les médias.

Rien de nouveau, hélas, dans les faits eux-mêmes : même si la musique est censée adoucir les mœurs, les festivals, avec leurs effets de foule, d'alcool, de drogue, n'échappent pas aux rapports de domination subis par les femmes dans l'espace public comme privé. Ce qui est nouveau, par contre, c'est que les organisateurs.trices prennent la mesure de la problématique des agressions sexuelles, en mettant en place des campagnes de sensibilisation et un accueil pour les victimes. Ce qui est nouveau aussi, c'est que des femmes portent plainte, et que les médias s'y intéressent. Un effet sans doute du mouvement @MeToo.

Peut-on dire pour autant que les agressions sexuelles sont enfin prises au sérieux, leurs victimes entendues et leurs auteurs sanctionnés ? Une telle vision de l'évolution des mentalités et des services serait trop optimiste. Car les signes ne manquent pas montrant que s'il y a des changements, ils sont extrêmement lents.

« C'est aussi le cas de la femme qui accepte un rendez-vous avec un homme dont elle a fait la connaissance sur un site internet de rencontre, avec l'intention de conclure une aventure par une relation sexuelle, mais qui se rétracte au dernier moment parce que l'individu ne lui plaît pas »

« Celle qui s'est, en toute connaissance de cause, mise dans une situation où elle risquait de subir un viol, en acceptant par exemple de flirter avec un inconnu lors d'une soirée, de l'inviter chez elle ou de le suivre chez lui, sans intention de conclure par un rapport sexuel complet. C'est aussi le cas de la femme qui accepte un rendez-vous avec un homme dont elle a fait la connaissance sur un site internet de rencontre, avec l'intention de conclure une aventure par une relation sexuelle, mais qui se rétracte au dernier moment parce que l'individu ne lui plaît pas ». Certes, il reconnaît que si la femme n'est pas consentante, il s'agit bien d'un viol, mais il précise que dans ce cas, " on peut dire que la victime a quelque peu provoqué l'auteur ».

Cette idée de " provocation " ou au moins d' " imprudence " fait partie de ces idées reçues les plus courantes sur le viol . Pour en revenir à ce qui s'est passé à Dour, la police répandant ses " bons conseils " : " ne rester qu'avec des personnes de son entourage, ne pas suivre d'inconnus dans une tente et se montrer prudent avec les consommations offertes ". Outre que les " personnes de son entourage " ne sont pas forcément les plus sécurisantes (selon les chiffres d'Amnesty, 74% des agressions sexuelles sont le fait de proches), ces " conseils " font peser toute la responsabilité sur les victimes. C'est à elles de veiller sur leurs fréquentations, à elles de limiter leurs déplacements, à elles de surveiller leur consommation... bref de limiter leur liberté. Aucun message à l'intention des agresseurs potentiels.

Il faut donc rappeler quelques faits de base.

Non, le viol n'est pas le résultat d'une " pulsion sexuelle irréprouvable ", mais un abus de pouvoir sur le corps de l'autre.

Non, les " fausses allégations " ne sont pas fréquentes. Cependant, les violeurs qui n'ont jamais été inquiétés sont nombreux : on estime que seule une victime sur dix porte plainte. Et selon une étude de la Commission européenne concernant la Belgique, sur un échantillon de 100 dossiers ouverts, " la moitié des auteurs est restée inconnue. Sur les 50 restants, 4 ont été jugés, 3 ont obtenu du sursis, 1 a été condamné à une peine effective. 100 dossiers de viol ? Un auteur a purgé une peine de prison " (3).

Non, le/la policier.e qui reçoit une plaignante ne doit pas être par principe " incrédule " ni " cultiver le doute ", mais être formé.e, savoir que la démarche de la victime est pénible à faire, qu'un traumatisme ne favorise pas un récit cohérent, que les preuves sont parfois difficiles à apporter. Son rôle est bien sûr de chercher la vérité, mais plutôt que le doute, il/elle doit cultiver un minimum d'empathie... et de professionnalisme.

Non, les responsabilités ne sont jamais du côté de la victime, ni même " partagées " : le seul responsable d'un viol, c'est l'agresseur. Et c'est donc à lui que doivent s'adresser les messages de prévention, c'est lui qui doit être encadré et c'est à sa " liberté " à lui qu'il s'agit de mettre des limites.

LE PLAN SACHA

<https://www.esperanzah.be/engagement/plan-sacha/>



Le Plan SACHA (Safe Attitude Contre le Harcèlement et les Agressions) a vu le jour dans le cadre de la campagne menée pendant le festival Esperanzah ! l'été passé (Le Déclin de l'Empire du Mâle)

SACHA, c'est avant tout un Plan de lutte contre le harcèlement et les agressions sexistes et sexuelles, spécialement conçu pour les milieux festifs. Ce Plan se développe sur trois axes.

AXE 1 : FORMATION : Le premier axe consiste à **former, en amont du festival**, une 30aine de bénévoles à devenir des Super SACHA's, c'est-à-dire des **personnes particulièrement conscientes des problématiques relatives aux violences sexistes et sexuelles envers les femmes et toute personne discriminée en raison de son genre ou de son orientation sexuelle**.

AXE 2 : PRÉVENTION : Le second axe consiste à mener une **campagne de prévention et de sensibilisation** à destination de l'ensemble des festivalier.e.s, pendant toute la durée de l'événement festif. Les messages SACHA passent par une **campagne d'affichage** aux slogans percutants; des **stands de sensibilisation** qui outillent les festivalier.e.s à l'auto-défense verbale (en tant que victime et/ou témoin) ; et des **ateliers qui permettent de pousser la réflexion plus loin** en abordant certaines thématiques plus en profondeur comme la notion de consentement, la posture d'allié.e (témoin qui réagit à une situation de harcèlement) ou encore la question des privilèges (hétéro, blanc.he, valide, etc.).

AXE 3 : PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE : Enfin, le dernier axe consiste à mettre en place une **prise en charge psycho-sociale professionnelle** à disposition des personnes victimes ou témoins de harcèlement ou d'une

quelconque autre forme de violence sexiste ou sexuelle. Cette cellule de prise en charge psycho-sociale a pour objectif non seulement d'être à l'écoute des personnes qui en expriment le besoin, mais également d'orienter les victimes vers les services extérieurs adéquats si nécessaire.

NOUVEL OUTIL : CHATBOT SACHA : En parallèle de ces 3 axes complémentaires dans la lutte contre le harcèlement et les agressions, le Plan SACHA, en partenariat avec l'agence web Greenpig, va développer son propre site internet, et avec un tout nouvel outil : le chatbot SACHA (mis au point en collaboration avec Elle Caetera). Il s'agit d'un équivalent de chat messenger dans lequel des questions/réponses pré-définies permettent d'orienter la personne victime ou témoin de violences sexistes et sexuelles vers les structures pertinentes, dans toute la FWB. Ceci permet aux personnes n'osant pas faire appel à la cellule de prise en charge psycho-sociale d'être tout de même soutenues et orientées.

Bientôt en ligne sur : www.plansacha.be - Plan SACHA est une initiative de l'asbl Z! réalisée avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Site internet et chatbot développés en partenariat avec l'agence web Greenpig et l'association Elle Caetera.

UNE ASSOCIATION RECENSE PRÈS DE CENT ABUS SEXUELS AU SEIN DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN BELGIQUE

www.lalibre.be, BELGA Publié le vendredi 09 août 2019



Une association a recensé près de cent accusations d'abus sexuels en six mois chez les Témoins de Jéhovah.

En six mois, près d'une centaine de cas d'abus sexuel au sein de l'organisation des Témoins de Jéhovah en Belgique ont été recensés par une association à l'écoute de victimes, rapporte Le Soir vendredi. L'organisation Reclaimed Voices collabore avec le Centre d'information et d'analyse sur les organisations sectaires nuisibles pour recenser les cas au sein de l'organisation des Témoins de Jéhovah en Belgique. Ce sont pas moins de 90 victimes qui ont déjà été comptabilisées.

Depuis de premières révélations en décembre 2018 et mars 2019 dans les médias, le parquet fédéral a ouvert une enquête. Des perquisitions ont été menées au siège central des Témoins de Jéhovah à Kraainem à la fin du mois d'avril, mais le parquet ne communique pas sur l'avancement du dossier. L'organisation se veut collaborante avec la justice, assure le porte-parole des Témoins de Jéhovah en Belgique.

En Belgique, les Témoins de Jéhovah disent avoir 25.000 membres, Reclaimed Voices s'attend à comptabiliser en bout de compte 200 à 250 victimes d'abus. "Certaines personnes viennent pour plusieurs victimes", explique Patrick Haeck, ex-témoin de Jéhovah et coordinateur de l'association, "comme des parents qui nous disent que leurs trois ou quatre enfants ont été abusés". Lorsqu'elles font toujours partie des Témoins de Jéhovah, les personnes qui contactent Reclaimed Voices expriment une peur immense de se confier. "Pour la plupart des victimes, cela fait 10 ou 15 ans que les abus ont eu lieu", raconte encore M. Haeck.

CONGRES, COLLOQUES, CONFERENCES etc

VIOLENCES SEXUELLES D'HIER À AUJOURD'HUI. CHANGEMENT DE PARADIGMES – JOURNÉES INTERNATIONALES DES CRIAVS – CLERMONT-FERRAND – 18 – 20 SEPTEMBRE 2019

<http://www.ffcriavs.org/agenda/journee-nationale-des-criavs/>

Matière complexe, la violence sexuelle est l'objet de plusieurs disciplines qui s'articulent entre elles et de plusieurs niveaux de lecture qui cohabitent, se confrontent et s'entremêlent pour composer le fil de l'Histoire théorique et de nos pratiques. Mais elle est aussi un objet social, fondamentalement politique, tragiquement commun à tous. L'évolution des processus et outils de diffusion de l'information, qui ont contribué à modifier les rapports entre les figures d'autorités (scientifiques, notamment) et le grand public, ont, à ce titre, infléchi inexorablement sur le rythme des mutations sociétales et par extension législatives. Les paroles se libèrent, les rythmes s'accélèrent, la recherche progresse, et les professionnels doivent adapter leurs réponses tout en garantissant un cadre théorique/clinique/éthique à leurs interventions.

LE CORPS COMME INTUITION DU MONDE – LIÈGE – 4 OCTOBRE 2019

Informations : https://www.facphl.uliege.be/cms/c_4227054/fr/le-corps-comme-intuition-du-monde

Les conférenciers présenteront les différents champs épistémologiques de sa pensée et les ateliers d'analyse de cas les mettront en résonance. La journée d'étude « Le corps comme intuition du monde » est gratuite et ouverte à toutes celles et ceux qui souhaitent découvrir ou re-découvrir cette trajectoire aux multiples apports à la compréhension clinique de l'humain.

La participation est gratuite mais nécessite une inscription à l'adresse mail suivante : hommage.jmgauthier@gmail.com

L'IMPOSSIBLE RUPTURE. PENSER LA SÉCURITÉ DES FEMMES ET ENFANTS EN CONTEXTE DE VIOLENCES CONJUGALES POST-SÉPARATION – LA LOUVIERE - 15-16 OCTOBRE 2019

http://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/evenement/programme_colloque_40_ans_solfemmes_couleur.pdf



A partir des constats internationaux (Belgique, Italie, France, Canada), le but de ces journées est de proposer un état des connaissances et des bonnes pratiques visant à offrir un continuum de sécurité aux victimes (femmes et enfants): travaux récents veillant à entendre tantôt la parole des femmes et des mères, tantôt celle des enfants et adolescents, mesures judiciaires françaises et modèle québécois d'actions intersectorielles dans le but de protéger, questionnements et inquiétudes face à l'existence de discours contre les victimes, déconstruction de représentations sur la problématique.

<http://www.ssub.be>

<http://www.cabxl.be>

16 & 17/11/2019
20ÈMES JOURNÉES RENCONTRE DE L'ASCLIF

*Je te trompe,
un peu,
beaucoup...
pas du tout!*

LES RELATIONS EXTRA-CONJUGALES

ANALYSE DU PHÉNOMÈNE ET DE SES IMPLICATIONS
DANS LA CONSULTATION CONJUGALE
ET SEXOLOGIQUE.

40 RUE WASHINGTON
1050 BRUXELLES

REPAS ET SOIRÉE DE GALA
LE SAMEDI 16/11

SSUB
Société
des Sexologues
Universitaires
de Belgique

ASCLIF
Association des Sexologues
de la Région de Bruxelles-Capitale

INSCRIPTIONS
www.tinyurl.com/journees-asclif

CAB
CENTRE D'APPUI BRUXELLOIS ASBL

COLLOQUE – ANNIVERSAIRE

20 ans d'évaluation et de traitement
d'auteurs d'infractions à caractère sexuel

Normes et transgressions sexuelles

Jeudi 28 novembre 2019
Salle Dupréel, Ixelles

Colloque organisé par le Centre d'Appui Bruxellois asbl
www.cabxl.be

COLLOQUE "PERSPECTIVES SUR LE CORPS EN SITUATION" – LAUSANNE – 20-22 NOVEMBRE 2019

<https://fr.xing-events.com/psychopatho-pheno-CHUV.html>

**PERSPECTIVES SUR
LE CORPS EN SITUATION**
PSYCHOPATHOLOGIE
PHÉNOMÉNOLOGIE ET
SCIENCES SOCIALES
DEUXIÈME ÉDITION DE COLLOQUE
20 AU 22 NOVEMBRE 2019
LAUSANNE

CONFÉRENCIÈRES
SILVANA MARIOTTI (Université de Turin)
VÉRONIQUE VORUZ (Université de Genève)
SAMUEL EZZI (Université de Lausanne)
MICHELA MARZANO (Università degli Studi di Padova)
GIOVANNI STANGHELLINI (Università degli Studi di Padova)

APPEL À COMMUNICATION
Propositions attendues pour le 17 mai 2019 (adresse: fr.jah)

Site du colloque : <https://fr.xing-events.com/psychopatho-pheno-CHUV>
Organisateurs : CHUV, Université de Lausanne, Université de Turin, Université de Padoue

En décembre 2017, le Colloque International "*Psychopathologie Phénoménologique : Dépassement et Ouverture*" s'est tenu à Liège. Cette deuxième édition, qui se tiendra au CHUV à Lausanne, s'inscrit dans un esprit et une lignée similaires. En élargissant le regard au moyen de perspectives issues des sciences humaines et sociales, ces rencontres internationales abordent la thématique du corps.

Particulièrement investi et en rapide mutation dans nos sociétés contemporaines, le corps est au centre de la médecine et de la clinique psychopathologique. Pourtant, l'assemblage et la synthèse des savoirs disciplinaires peinent encore à s'instaurer.

Ce Colloque "*Perspectives sur le Corps en Situation*" a pour objectif de favoriser un dialogue transdisciplinaire, que nous espérons fructueux et stimulant, au sujet du corps et de ses multiples facettes.

<https://www.parole.be/index.php/congres/couples-familles-institutions-societe-des-lieux-d-enfermement-des-espaces-de-liberte>



La liberté s'éprouve précisément lorsque nous en ressentons les limites : limites physiques ou mentales, intérieures ou extérieures, réelles ou imaginaires, limites que l'on s'impose ou qui nous sont imposées ...

Dans notre travail d'éducation, d'accompagnement, d'aide ou de soin, nous rencontrons très souvent des personnes bloquées, empêchées, limitées, prisonnières, coincées, ...enfermées. La nature même de notre métier nous porterait à chercher à les aider à (re)trouver plus de liberté, de mouvement, de choix, de possibles.

Pourtant il existe aussi des situations où nous-mêmes sommes amenés à poser des actes qui entravent la liberté de certains. S'agit-il alors de concessions faites à nos principes ? Ou d'actes de protection salvateurs ? Parlons aussi de nos propres enfermements, ceux qui nous donnent envie de nous rebeller et ceux que nous ne voyons plus ... Dans quels pièges pouvons-nous nous retrouver coincés, non seulement dans notre vie privée mais aussi dans ce travail que nous avons librement choisi ?

Au cours de ces deux journées, nous avons choisi d'aborder l'enfermement, non pas sous toutes ses formes tellement elles sont nombreuses, mais plus précisément celles qui nous interpellent en tant que professionnels de la relation d'aide

FORMATIONS EXTERIEURES

Violences & troubles mentaux (T. Pham – UMONS)



UMONS
Université de Mons

https://sharepoint1.umons.ac.be/fr/universite/partenaires/extension_umons/formations_specifiques/pages/violences%20et%20troubles%20mentaux

Jeunesse & Droit formations



<http://www.jeunesseetdroit.be/formations/>

- « **Le mineur dans le droit pénal** » - Namur – 19 et 26 septembre 2019
- « **Les jeunes, la loi et internet** » - Namur – 5 et 12 décembre 2019
- « **L'exploitation sexuelle des enfants** » - Bruxelles – 5 novembre 2019

<http://www.yapaka.be/evenement/formation-sur-les-usages-et-les-usages-problematiques-dinternet-et-des-jeux-video>

FORMATIONS SUR LES USAGES ET LES USAGES PROBLÉMATIQUES D'INTERNET ET DES JEUX VIDÉO

1. Les écrans durant l'enfance (20 février 2019)
2. Les réseaux sociaux numériques, les usages adolescents et l'éducation aux médias (3 avril 2019)
3. Le cyberharcèlement (7 juin 2019)
4. Les jeux vidéo : usages et usages excessifs (20 septembre 2019)
5. Les jeux vidéo : introduction à l'utilisation des jeux vidéo dans un contexte professionnel (éducatif et pédagogique) (23 octobre 2019)
6. L'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle à l'ère du numérique (4 décembre 2019)



MODULES DE FORMATIONS UPPL

UPPL
UNITÉ DE PSYCHOPATHOLOGIE LÉGALE

Programme de formation de base :

La formation de base de l'UPPL s'articule en quatre modules et est destinée à tout professionnel amené à travailler de près ou de loin avec des auteurs d'infraction à caractère sexuel (AICS). Elle aborde différents aspects cliniques et légaux du domaine et donne lieu à un document certifiant.

| | | |
|--|---|--|
| <p>Module 1 Sensibilisation aux problématiques des AICS</p> | <p>10 – 14 - 15 octobre 2019</p> | <ul style="list-style-type: none">• Lieu : CRP « Les Marronniers », salle audiovisuelle, 94, rue Despars, 7500 Tournai• Formateurs : F. Glowacz, B. Pihet |
|--|---|--|

| | | |
|---|--|--|
| <p>Module 3 Aspects légaux et criminologiques dans la prise en charge des AICS</p> | <p>1 - 2 octobre 2019 (la date de la 3^{ème} journée sera communiquée ultérieurement)</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Lieu : 314, rue de Gembloux, 5002 Saint-Servais • Formateurs : F. Gatherias, S. Leistedt, M. Preumont |
| <p>Module 4 Approche psychopathologique, testings et stratégies de traitement</p> | <p>18 - 19 - 20 novembre 2019</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Lieu : 314, rue de Gembloux, 5002 Saint-Servais |
| <ul style="list-style-type: none"> • Frais d'inscription : 363 euros TVAC - Gratuit pour les Equipes Spécialisées des Accords de Coopération Wallon • Pour toute demande de préinscription veuillez contacter notre secrétariat au 069888333 ou via centredappui@uppl.be • Détails et inscription sur notre site www.uppl.be et sur notre page Facebook. | | |

ETUDES DE CAS

Trois fois par mois, l'UPPL organise des études de cas sur trois sites : Tournai, Namur et Liège. Celles-ci sont **GRATUITES et ACCESSIBLES A TOUT PROFESSIONNEL** du secteur. Les études de cas permettent l'échange des pratiques, le questionnement sur des situations spécifiques et le travail en équipe pluridisciplinaire dans une ambiance conviviale et bienveillante. La présentation active d'une situation clinique n'est pas obligatoire. Pour une meilleure organisation, merci de nous prévenir de votre participation aux études de cas ainsi que de votre éventuel désir de partager une situation en nous envoyant un e-mail à l'adresse centredappui@uppl.be.

ETUDES DE CAS LIEGE : UPPL 16 QUAI MARCELIS - (LE 1^{er} MARDI DU MOIS)

⇒ De 9h30 à 12h30

Mardi 3 septembre 2019
Mardi 1 octobre 2019

Mardi 5 novembre 2019
Mardi 3 décembre 2019

ETUDE DE CAS NAMUR : UPPL 314 RUE DE GEMBOUX – 4002 SAINT-SERVAIS
(NOUVEAU : LE 3^{ème} MARDI DU MOIS à partir d'octobre)

⇒ De 9h30 à 12h30

Mardi 10 septembre 2019 (ATTENTION)
Mardi 15 octobre 2019

Mardi 19 novembre 2019
Mardi 17 décembre 2018

ETUDE DE CAS TOURNAI : UPPL 92 RUE DESPARS - (LE 4^{ème} JEUDI DU MOIS)

⇒ De 13h30 à 16h30

Jeudi 24 octobre 2019

Jeudi 26 septembre 2019

Jeudi 28 novembre 2019

TESTOTHEQUE

L'UPPL met à la disposition un panel de testings aux cliniciens des équipes de santé spécialisées ainsi qu'aux professionnels du domaine. Pour tous renseignements complémentaires, veuillez nous contacter au 069 888 333 ou centredappui@uppl.be.

TESTS DIAGNOSTIQUES ET PSYCHOPATHOLOGIQUES

1. Inventaire Multiphasique de Personnalité du Minnesota 2 (MMPI - 2, Hathaway S.R. & McKinley J.C., 2003),
2. Inventaire Multiphasique de Personnalité du Minnesota pour Adolescent (MMPI-A de Butcher J.N., Williams C.L., Graham J.R., Archer R.P., Tellegen A., Ben Porath Y.S. et Kaemmer B., 1998),
3. Structured Clinical Interview for DSM-IV Axis I Disorders (SCID-I de M. B.First, R.L. Spitzer, M. Gibbon et J.B.W. Williams, 1997),
4. Structured Clinical Interview for DSM-IV Axis II Personality Disorders (SCID-II de M. Gibbon, R.L. Spitzer, J.B.W. Williams, LS Benjamin et M.B. First, 1997),
5. Millon Clinical Multiaxial Inventory-III (MCMI-III de T. Millon PhD, 1994),
6. Millon Adolescent Clinical Inventory (MACI de Millon, Millon & Davis, 1993),
7. Le test de Jesness (adaptation québécoise validée, P.T. Le Blanc et M. Le Blanc, 2001),
8. Echelle de Psychopathie Révisée de Hare (PCL-R, Hare, 1991),
9. California Psychological Inventory (CPI, H. Gough, 1957)
10. Chad Test (R. Davido, 1993),
11. Test de l'Arbre (Koch C., 1958),
12. Inventaire de dépression de Beck (T. Beck, 1974)
13. Questionnaire abrégé de Beck (Cottraux J., 1985),
14. Échelle d'évaluation de la dépression d'Hamilton (HDRS, J. Williams, 1988),
15. Mini Mental State Examination (Folstein, 1975),
16. Inventaire d'anxiété trait-état (Spielberger, 1983),
17. Inventaire d'Anxiété : Questionnaire d'auto-évaluation de C.D. Spielberger et al.(1983).

TESTS PROJECTIFS

1. Rorschach (cotation classique + manuel de cotation et d'interprétation en système intégré d'Exner),
2. Thematic Apperception Test (TAT de Murray, H. & Bellak, L., 1943),
3. Test de frustration pour adultes (Rosenzweig, S., Pichot, P. & Danjon, S., 1965),
4. test des phrases à compléter (Rotter J.B. & Willerman B., 1949),
5. Le Szondi.

ÉCHELLES D'INTELLIGENCE

1. L'Echelle d'intelligence pour adultes (WAIS-III, Wechsler D., 2000),
2. L'Echelle d'intelligence pour adultes (WAIS-IV, Wechsler D. 4^e Edition, 2011)
3. L'Echelle d'intelligence pour enfants, troisième et quatrième édition (WISC III et IV, Wechsler D. 1996 et 2005),
4. Les Matrices Progressive de Raven (PM 38 de Raven J. et Raven J.C., 1938),
5. Le test de copie d'une figure complexe (Rey A., 1942),
6. Test du dessin d'un bonhomme (Goodenough, F. & Pasquasy, R., 1957),
7. Test Moteur de Structuration Visuelle (Bender, 1967),
8. Test d'attention concentrée d2 (Brickenkamp, 1967),
9. Test des structures rythmiques (Stambak M., 1951),
10. Test D48 (Pichot P, 1948),
11. Test de raisonnement 85 (Rennes, 1959).

ÉCHELLES DE RISQUE

1. Historical-Clinical- Risk-20 items (HCR-20, Webster et al, 1997),

2. Violence Risk Appraisal Guide (VRAG, Quinsey et al, 1998),
3. Sex Offenders Risk Appraisal Guide (SORAG, Quinsey et al, 1998),
4. Sex Violence Risk-20 items (SVR-20, Boer et al, 1995),
5. Statique-99R (Hanson & Thornton, 1999 ; Règles de codage révisées - 2003, Harris, Phenix, Hanson & Thornton, 2003),
6. Stable-2007 (Hanson et Harris, 2007) ; Version révisée 2012 (Fernandez, Harris, Hanson & Sparks, 2012),
7. Acute-2007 (Hanson et Harris, 2007),
8. Juvenile Sex Offender Assessment Protocol - II (JSOAP- II de Prentky & Rightand, 2001),
9. Structured Assessment of Violence Risk in Youth (SAVRY, Bartel, Borum et Forth, 2000),
10. Estimate of Risk of Adolescent Sexual Offense Recidivism (ERASOR v 2.0 de James R. Worling, Ph.D., & Tracey Curwen, M.A. 2001)

DIVERS QUESTIONNAIRES

Anamnesticque

Le Questionnaire d'investigation clinique pour les auteurs d'agression sexuelle (Q.I.C.P.A.A.S, Balier Cl, Ciavaldini A et Girard-Khayat M, 1997).

Les variables comportementales

1. Questionnaire d'Aggression de Buss et Perry (1992),
2. Echelle d'impulsivité de Barratt (1994),
3. Echelle d'impulsivité UPPS.

Les antécédents familiaux

1. Parental Bonding Instrument (PBI, G. Parker, H. Tupling et L.B. Brown, 1979),
2. Childhood Experience of Care and Abuse interview (CEC, Bifulco et al. 1994),
3. Childhood Experience of Care and Abuse Questionnaire (CECA.Q, Bifulco, A, Bernazzani O, Moran PM & Jacobs C, 2005).

Les distorsions cognitives

1. L'échelle des distorsions cognitives de Bumby - Viol (échelle de cognition n°1) (Bumby, 1996),
2. L'échelle des distorsions cognitives de Bumby - Aggression sexuelle d'enfants (échelle de cognition n°2) (Bumby, 1996),
3. Questionnaire sur les attitudes sexuelles (Hanson, 1994),
4. Echelle d'évaluation de la peur d'être mal jugé ("Guide national d'évaluation relatif au traitement des délinquants sexuels" Volume IV) de R. Karl Hanson et de David Thornton (facultatif Ministère du Solliciteur général du Canada, Ottawa) (1999-2002)
5. Echelle d'évaluation de Miller sur l'intimité sociale (Miller, 1982),
6. Echelle d'évaluation de l'isolement social et de la détresse (Watson D et Friend R, 1969),
7. Echelle de solitude UCLA (Russel D, Peplau L et Cutrona C, 1980),
8. Child Molest Empathy Measure (CMEM, Fernandez, Marshall, Lightbody & O'Sullivan, 1999)

Les habiletés sociales

1. Test d'intelligence sociale (O'Sullivan M et Guilford JP, 1976),
2. Test d'évaluation de la maîtrise des émotions ("Guide national d'évaluation relatif au traitement des délinquants sexuels" (Volume IV) de R. Karl Hanson et de David Thornton (facultatif Ministère du Solliciteur général du Canada, Ottawa) (1999-2002)),
3. Répertoire de la colère de Buss-Durkee (Buss A et Durkee A, 1957),
4. Evaluation de la maîtrise de soi chez les délinquants sexuels (Goguen Bc, Yates PM et Blanchard L, 2000),
5. Le questionnaire de désirabilité sociale de Crown et Marlow (1960, traduction par T. Pham, 1999),
6. Questionnaire de Mehrabian et Epstein,
7. Evaluation de la frustration (Rosenzweig, 1948),
8. Echelle d'évaluation de la solitude (UCLA) (Russell D., Peplau L. et Cutrona C., 1980).

L'empathie

1. Questionnaire d'empathie (Rosenberg),
2. Questionnaire UOT (traduction Pham et Amico, 1994),
3. Questionnaire « Child Molester Empathy Measure » (Fernandez, Marshall, Lightbody et O'Sullivan, 1999),
4. Questionnaire « Rapist Empathy Measure » (Fernandez et Marshall, 2003).

Divers

1. Inventaire d'alliance thérapeutique (Horvath AO, Greenberg LS, 1989),
2. Questionnaire sur le processus d'aide (Wollert RW, 1986), G
3. Grille d'évaluation du déni et de la minimisation chez les agresseurs sexuels (McKibben A., 1995).

Jeux pédagogiques / photolangage

1. Brin de Jasette (2011)
2. Shalimar (2008)